



COMITÉ DE PROTECTION DU LAC LONG
RIVIÈRE-BLEUE – SAINT-MARC-DU-LAC-LONG

Lac Long 805

L'ÉLODÉE DE NUTTALL

Plante avec un potentiel envahissant!

Sites où cette plante a été identifiée lors de l'inventaire des herbiers en 2018

Identification sur les cartes : Densité et % de recouvrement

MONTAGE fait par : Adrienne Houde (certificat en écologie) bénévole

Septembre 2020



Elodée de Nuttall, élodée à feuilles étroites

Cette plante pousse immergée (sous l'eau) dans des eaux calmes ou à courant faible, chaudes, riches en éléments nutritifs dont la profondeur n'excède pas 6 à 8 m, dans des lacs et des étangs.

Les tiges longues (jusqu'à 3 m) et fines, hachées par les hélices de bateaux peuvent contribuer à expliquer son caractère envahissant dans certaines zones.

Même minuscules, les fragments de tige bourgeonnent et repoussent, formant très rapidement une nouvelle plante. De plus, il se forme durant l'hiver des "hibernacles", des bourgeons spécialisés formés d'un "paquet" de feuilles libres, qui éclosent l'année suivante, donnant naissance à une nouvelle plante.

Cette plante peut couvrir des surfaces importantes de plans d'eau, au point d'y gêner la circulation des bateaux.

www.infoflora.ch

Elodée de Nuttall, élodée à feuilles étroites

Des fragments de tiges ou des plantes entières sont susceptibles d'être dispersés sur de très grandes distances par les grands vents et les oiseaux d'eau. Les phosphates augmentent le taux de croissance, quel que soit l'ensoleillement, et l'ombre portée par les épais amas denses d'Elodée de Nuttall. Elle élimine les autres plantes qui ont besoin de plus de lumière.

Les élodées ne sont pas consommées par les oiseaux ni par les poissons, elles peuvent donc se répandre rapidement. Elles menacent la flore indigène et forment des peuplements denses et monotones sur de grandes surfaces.

www.infoflora.ch

Débarcadère de Saint-Marc-du-Lac-Long

Les élodées de Nuttall ont envahis le milieu et déloge les potamots à larges feuilles, elles tapissent le fond à la limite des barsénies de Schreber lorsque les colonies sont denses. Mais avec les grands vents, l'élodée de Nuttall s'est introduite dans les colonies moins denses.

On la retrouve aussi dans les zones dégagées (brasénie enlevée) par les embarcations et les endroits où circule à tous les jours les cartors.



Les fragments de l'élodée de Nuttall forment rapidement un buisson

juillet 2020

Elles deviennent très denses et éliminent les autres plantes, ex : les potamots à large feuilles



août 2020

CONCLUSION

L'inventaire des herbiers aquatiques a été fait en 2016 puis en 2018. En seulement deux ans, il a été possible de voir un changement au niveau de la variété et de la densité de certaines espèces de plantes aquatiques.



Naïas Souple

Plus visiblement, dans les secteurs un et deux, l'introduction de l'élodée de Nuttall au travers de plusieurs colonies d'autres plantes. La naïas souple ainsi que le potamot de Robbins ont aussi augmenté en seulement deux ans (2016-2018).

Aujourd'hui en 2020, le même scénario se répète mais de façon beaucoup évidente. L'élodée de Nuttall s'installe au travers les brasénies de Schreber, elle étouffe les potamots à larges feuilles et fait sa place dans les colonies de potamot de Robbins.

La naïas souple continue son introduction et le bident de Beck s'ajoute à ces espèces qui prolifèrent rapidement et densément.



Potamot de Robbins



Bident de Bec

Septembre 2020